

ARCAND, Sébastien et GERMAIN, Annick (dir.) (2015)
*Travailler et cohabiter. L'immigration au-delà de
l'intégration.* Québec, Institut national de la recherche
scientifique et Presses de l'Université Laval, 270 p.
(ISBN 978-2-7637-2349-5)

Danièle Bélanger

Volume 59, Number 168, December 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1037266ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1037266ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

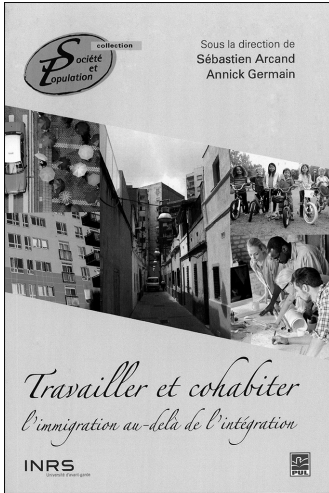
0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, D. (2015). Review of [ARCAND, Sébastien et GERMAIN, Annick (dir.) (2015) *Travailler et cohabiter. L'immigration au-delà de l'intégration.* Québec, Institut national de la recherche scientifique et Presses de l'Université Laval, 270 p. (ISBN 978-2-7637-2349-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 59(168), 510–511. <https://doi.org/10.7202/1037266ar>



ARCAND, Sébastien et GERMAIN, Annick (dir.) (2015) *Travailler et cohabiter. L'immigration au-delà de l'intégration*. Québec, Institut national de la recherche scientifique et Presses de l'Université Laval, 270 p. (ISBN 978-2-7637-2349-5)

Cet ouvrage collectif nous propose un regard inédit sur l'intégration des immigrants en privilégiant l'étude de la cohabitation au travail et au sein de l'espace urbain. Cette approche dynamique et spatiale aborde ainsi l'intégration comme un processus relationnel se déployant entre immigrants et natifs d'origines variées dans différents espaces où ils se côtoient. À travers son introduction, ses dix chapitres et son bref épilogue, le livre a pour objectif d'explorer la trilogie ville-travail-diversité. Conjointement, les auteurs des chapitres visent à sortir des sentiers battus de la recherche sur l'immigration et l'intégration, en abordant les acteurs de la diversité en tant que porteurs de transformations urbaines. Ce pari est bien relevé et les chapitres de l'ouvrage contribuent chacun à sa façon à l'élargissement de l'étude de l'immigration, de la diversité et de l'intégration en contexte urbain.

Dans la première partie de l'ouvrage, qui porte sur les parcours professionnels et l'insertion, la définition de « l'intégration réussie » du point de vue des immigrants est judicieusement explorée (chapitre I). Alors que le livre dans

son ensemble porte sur Montréal, on y trouve une comparaison intéressante entre le Québec et la Colombie-Britannique. Les résultats montrent que le contexte linguistique du Québec et le choix que font ses immigrants en matière de qualité d'emploi contribuent à des indicateurs d'insertion différents qui, *a priori*, semblent plus favorables dans l'ouest du pays (chapitre III). La deuxième partie privilégie l'analyse spatiale et aborde les thèmes de la fluidité, de la convivialité et de l'inconfort dans l'espace urbain de Montréal. Le chapitre conclut que l'espace immobilier montréalais témoigne d'une plus grande ouverture à la diversité et à l'insertion que le marché du travail et la sphère identitaire (chapitre V). La recherche portant sur les interactions dans les espaces publics souligne la nécessité de présenter des résultats équilibrés entre succès et tensions que suscite la diversité en milieu urbain (chapitre VII). La troisième partie se penche sur les espaces commerciaux ; elle comporte un chapitre sur Toronto (chapitre VIII) et deux autres sur Montréal qui mettent en exergue les lieux de consommation comme espaces stratégiques de la cohabitation des milieux urbains multiethniques (chapitres IX et X).

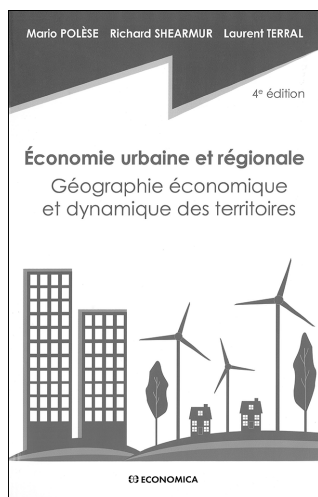
Plusieurs chapitres de l'ouvrage mobilisent les données du questionnaire long du recensement de 2006 (chapitres II, V, VI et VII) et nous rappellent combien ce genre d'études fines et exhaustives sur la diversité et l'immigration seront désormais difficiles à effectuer avec l'abandon du questionnaire long en 2011.³ Certains auteurs utilisent d'autres enquêtes nationales réalisées par Statistique Canada alors que d'autres ont recours à des données qualitatives issues d'entretiens, de conversations informelles ou d'observation participante dans des lieux publics.

À la fois cohérent et original, cet ouvrage ouvre la voie à une nouvelle génération d'études sur la ville et la diversité dans ses espaces tels le

³ Le questionnaire long a été réinstauré en 2016 par le gouvernement de Justin Trudeau.

quartier, le lieu de travail, le parc public ou les commerces. À l'ère des dérapages et de l'instrumentalisation politique de symboles de la diversité, les analyses proposées ici témoignent des multiples processus et chemins qui permettent la cohabitation et la cohésion au sein des espaces urbains caractérisés par la diversité. Repenser l'intégration en tant que dynamique sociale, urbaine, spatiale et en constante mutation est impératif à une époque où les idéologies tendent à écarter la science, risquant ainsi de créer d'inquiétantes incompréhensions et divisions.

Danièle BÉLANGER
Université Laval



POLÈSE, Mario, SHEARMUR, Richard et TERRAL, Laurent (2015) *Économie urbaine et régionale. Géographie économique et dynamique des territoires*. Paris, Economica, 416 p. (ISBN 978-2-7178-6789-3)

La quatrième édition de ce livre connaît un changement de sous-titre puisque l'expression «Géographie économique et dynamique des territoires» s'est substituée à «Introduction à la géographie économique» qui a accompagné, pour la seconde et la troisième éditions, le titre principal inchangé : «Économie urbaine et régionale». De même,

Laurent Terral a rejoint Mario Polèse, auteur dès l'origine, et Richard Shearmur, lui, depuis la seconde édition. Cette évolution n'est pas anodine, premièrement, puisqu'elle dénote, la prise en compte par les auteurs des évolutions institutionnelles marquées d'un côté par la décentralisation, soit le transfert de compétences aux niveaux infra-étatiques, et de l'autre par l'intégration des États dans des ensembles supranationaux auxquels certains pouvoirs étatiques sont transférés. Ces dynamiques tendent à rendre plus difficile la lecture des faits, notamment la distinction entre l'aménagement du territoire (*top down*) et le développement local (*bottom up*).

Ensuite, l'arrivée de Terral enrichit le contenu de l'ouvrage par l'intégration, comme thème, du rôle de la maîtrise de l'information et de la connaissance dans le développement territorial (chapitre IX). Ce classique de la géographie économique, qui a le mérite de rassembler en 416 pages l'essentiel du champ, conserve ses qualités pédagogiques, même si le lecteur regrettera que certains tableaux ou figures soient rendus peu lisibles par une taille trop réduite (figure 5.1, p. 139, par exemple) ou que des maladresses de composition gênent la lecture, quand la figure censée accompagner le texte et en faciliter la compréhension se trouve à la page précédente ou suivante (plusieurs cas). Enfin, quelques figures orphelines émaillent la progression, ce qui n'est pas très pédagogique... L'éditeur eût été inspiré de mieux traiter ce texte de qualité.

La première partie aborde la thématique de l'urbanisation comme mode d'organisation de l'espace par des sociétés soumises aux contraintes de la distance et de l'étendue. Après avoir examiné les causes économiques de l'organisation spatiale polarisée par les villes et de l'accélération récente de la croissance des villes, notamment à travers un exposé clair des concepts-clés d'économies d'échelle et d'agglomération, les auteurs soulignent que le développement des technologies de l'information et de la communication, pourtant porteuses à première vue d'une abolition de la distance, n'induisent pas la dispersion attendue et

